



Pleins feux sur le logement au Canada

29 juin
2026

Services économiques RBC

L'amélioration de l'abordabilité du logement se poursuit dans la plupart des grands marchés canadiens



La mesure nationale de la RBC en matière d'abordabilité du logement est à son plus bas niveau depuis quatre ans, avec une baisse de 1,4 point de pourcentage pour s'établir à 53 % au premier trimestre 2026. Une diminution de la mesure signifie une amélioration de l'abordabilité.



La plupart des régions ont enregistré des progrès, avec en tête Vancouver et Toronto, bien que ces deux villes demeurent encore les marchés les moins abordables du Canada. Montréal, Québec et St. John's résistent à la tendance et affichent une hausse des coûts d'accès à la propriété.



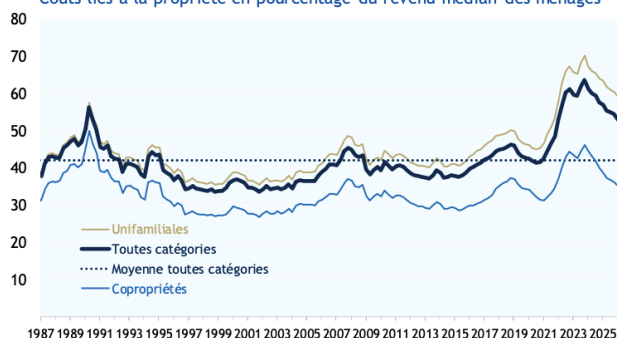
Ce sont les copropriétés qui ont le plus progressé. La mesure nationale de l'abordabilité de ces logements est maintenant de 35,2 %, à moins d'un point de pourcentage de son niveau d'avant la pandémie, et certains marchés affichent même des chiffres inférieurs à ceux du quatrième trimestre 2019.



L'amélioration de l'abordabilité pourrait s'essouffler, car les baisses des prix s'atténuent, et les taux d'intérêt ont probablement dépassé leurs creux cycliques, ce qui limite la réduction des coûts hypothécaires.

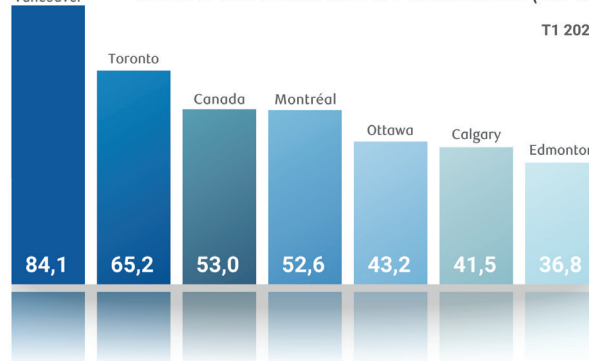
Mesure de l'accessibilité RBC - Canada

Coûts liés à la propriété en pourcentage du revenu médian des ménages



Part du revenu d'un ménage nécessaire pour couvrir les coûts liés à l'habitation (en %)

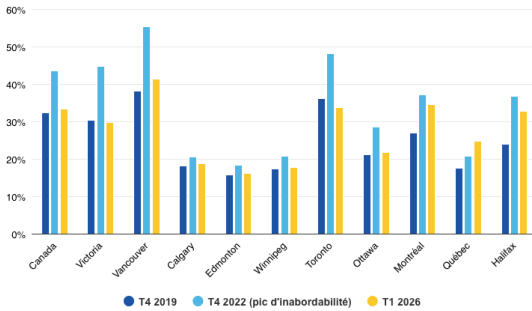
T1 2026



L'abordabilité des copropriétés revient à la « normale » d'avant la pandémie

L'abordabilité des copropriétés à deux doigts du seuil de référence de 2019 dans la plupart des grands marchés

Indice d'abordabilité des copropriétés par grand marché



Sources : Statistique Canada et Services économiques RBC

L'accession à la propriété s'améliore au Canada depuis le début de l'année 2024, en particulier pour les copropriétés.

Les corrections de prix ont été plus marquées que pour d'autres types de logements, ce qui a contribué à ramener l'abordabilité au niveau de 2019 dans de nombreux marchés. L'indice national de la RBC pour l'abordabilité des copropriétés se situe à 35,2 %, soit moins d'un point de pourcentage par rapport au quatrième trimestre de 2019. Certains marchés ont même progressé par rapport à la situation d'avant la pandémie. Toronto se situe maintenant à 36,1 % (en baisse par rapport à 38,5 % du quatrième trimestre de 2019) et Victoria à 31,8 % (contre 32,2 % au quatrième trimestre de 2019).

Bien que l'amélioration ait été généralisée, il y a encore des marchés où l'abordabilité des copropriétés reste nettement plus élevée que les normes précédant la pandémie.

La rareté de l'offre et le boom démographique antérieur ont contribué à une hausse spectaculaire des prix des copropriétés à Montréal, à Québec et à Halifax, qui n'a pas encore diminué de façon significative.

L'indice d'abordabilité des copropriétés de Montréal a même atteint un sommet par rapport à celui de Toronto pour la première fois en 16 ans. Celui d'Halifax se rapproche de celui de Toronto avec moins de trois points de pourcentage d'écart. Il s'agit de l'écart le plus proche entre Halifax et le deuxième marché le plus cher du Canada depuis plus d'une décennie.

Les progrès de l'abordabilité de l'accession à la propriété s'essoufflent

La phase de diminution des coûts liés à la propriété pourrait bientôt prendre fin. Les prix semblent se stabiliser dans la plupart des grands marchés, et la Banque du Canada ne prévoit pas d'autres baisses des taux d'intérêt cette année.

Cela signifie que la croissance des revenus devrait faire beaucoup pour que l'on puisse observer de nouveaux progrès en matière d'abordabilité, même si la faiblesse du marché du travail risque de limiter l'ampleur de cette amélioration.

Cela dit, le pouvoir d'achat ne devrait pas non plus se détériorer sensiblement. La stabilité des prix et des taux d'intérêt donne à penser que les ménages verront peu de changements dans leurs coûts hypothécaires cette année. Les marchés du travail sont sur le point de se contracter et devraient à terme favoriser une plus forte croissance des salaires, mais il est probable que cela ne se produira pas avant 2027, une fois le ralentissement cyclique terminé.

Un certain répit se dessine également pour les locataires. Les loyers demandés continuent de baisser (ce lien mène à un site web dont le contenu est en anglais seulement) dans la plupart des marchés, Toronto et Vancouver étant en tête, ce qui reflète le marché de l'accession à la propriété où ces deux villes enregistrent également les plus fortes améliorations. La contraction de la population et l'abordabilité réduite pèsent le plus lourdement sur les demandes de ces marchés, ce qui favorise l'allègement des loyers et l'accession à la propriété.

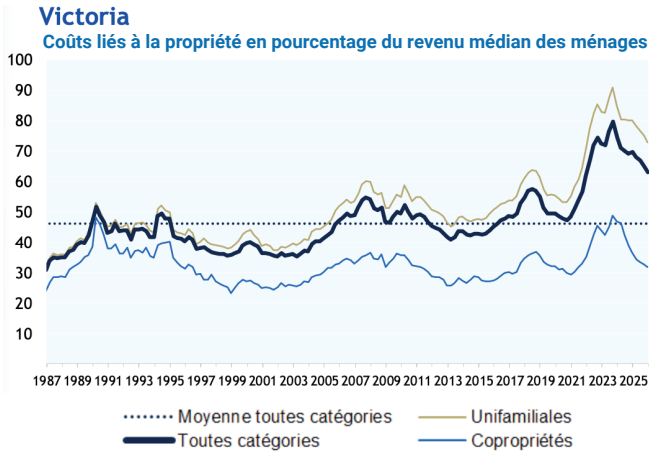
L'accessibilité devrait s'améliorer mais demeurera problématique à court terme

Coûts liés à la propriété d'une maison moyenne en % du revenu médian des ménages



Sources : RFS, Statistique Canada, Banque du Canada, Économique RBC

Victoria : un seuil toujours difficile à franchir



La faiblesse persistante du marché immobilier à Victoria a tout de même un côté positif : les acheteurs voient une amélioration graduelle de l'abordabilité.

La mesure globale de RBC s'est assouplie dans huit des neuf derniers trimestres, incluant une baisse notable de 2,1 points de pourcentage au premier trimestre. Une offre plus abondante et une demande en recul maintiennent les prix sur une trajectoire descendante, les vendeurs se montrant plus flexibles pour conclure des transactions.

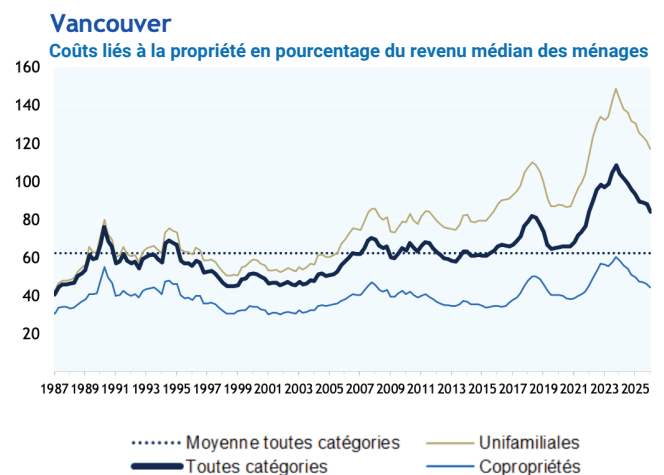
Cela dit, à 63,2 %, la mesure demeure élevée comparativement à la plupart des autres marchés au pays et représente encore un obstacle majeur pour les acheteurs potentiels. Nous anticipons une nouvelle érosion des valeurs résidentielles à court terme.

Vancouver : un soulagement insuffisant pour relancer la demande

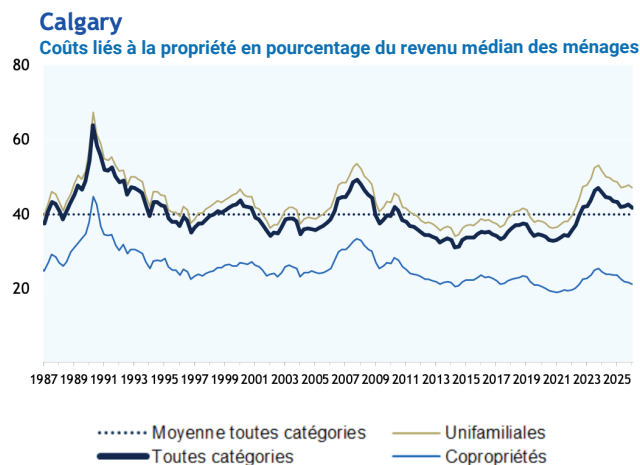
Les coûts de propriété reculent rapidement dans la région de Vancouver, le marché restant en mode correction.

La mesure globale de RBC a chuté de 4 points au premier trimestre par rapport au quatrième trimestre, et de 9,3 points sur un an : la plus forte baisse parmi les marchés suivis. Malgré ces progrès, cela ne compense qu'à moitié la détérioration massive observée durant la pandémie. À 84,1 %, la mesure demeure de loin la pire au pays.

Sans surprise, la demande résidentielle reste léthargique, accentuée par l'incertitude économique liée aux tensions commerciales et géopolitiques. La forte concurrence entre vendeurs devrait prolonger la correction des prix dans la deuxième moitié de l'année.



Calgary : l'abordabilité normalisée soutient l'activité



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

La plupart des baisses de coûts de propriété à Calgary sont derrière nous.

Le rythme de recul de la mesure de RBC s'est nettement modéré au cours des trois derniers trimestres, en parallèle avec la stabilisation des valeurs résidentielles. À 41,5 %, la mesure se rapproche de sa moyenne de long terme (39,8 %), ce qui signifie que le fardeau financier de l'accession à la propriété s'est normalisé et constitue moins un frein pour les acheteurs.

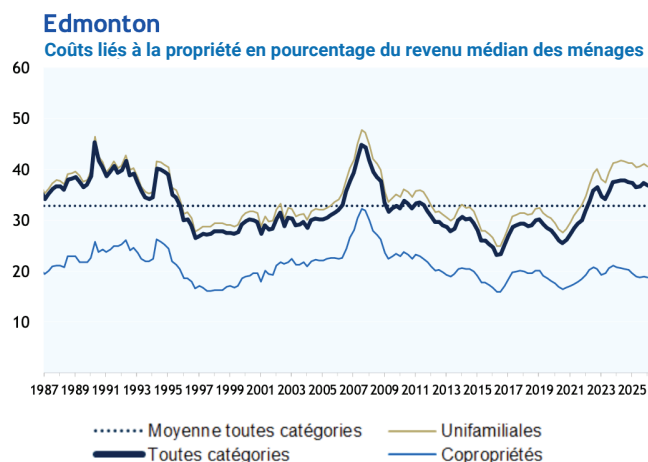
L'activité demeure solide : les reventes sont environ 25 % au-dessus des niveaux pré-pandémiques, malgré un ralentissement récent. L'économie dynamique de l'Alberta, jumelée à une croissance soutenue de la population, renforce ce contexte favorable.

Edmonton : des obstacles qui persistent

Il y a eu comparativement moins de progrès dans le rétablissement d'un cadre plus abordable pour les acheteurs d'Edmonton.

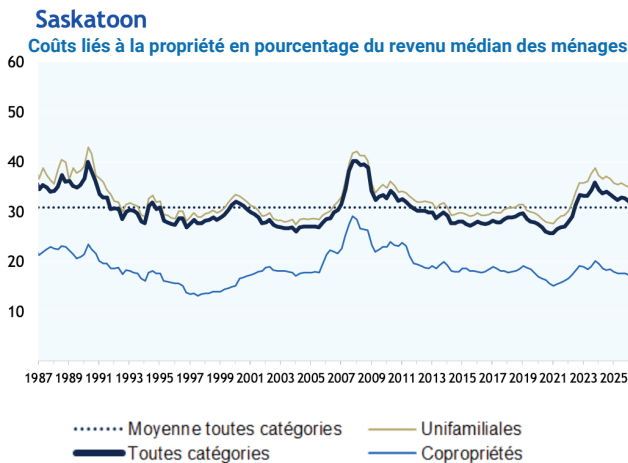
La mesure globale de la RBC (36,8 %) a peu changé au cours de la dernière année, en baisse de 0,5 point de pourcentage par rapport aux quatrième et premier trimestres de l'année dernière. L'écart qui persiste avec la moyenne à long terme (32,9 %) suggère que certains acheteurs font face à des obstacles à l'entrée sur le marché, ce qui contribue à la baisse des transactions.

Cela dit, le marché reste vigoureux. Les reventes de maisons sont encore très robustes, se situant à près de 40 % au-dessus des niveaux pré-pandémiques. La vigueur du marché et un inventaire modeste maintiennent les valeurs résidentielles relativement stables.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

Saskatoon : un grand momentum qui s'essouffle



Il est peu probable que l'abordabilité soit un problème pour la plupart des acheteurs à Saskatoon. La mesure globale de RBC s'établissait à 32,1 % au premier trimestre, ce qui est légèrement moins bien que la moyenne à long terme de 30,9 %.

Elle s'est améliorée graduellement au cours des deux dernières années, incluant un gain de 0,5 point au dernier trimestre. Ce contexte positif contribue à maintenir une certaine vigueur sur le marché. Cette année, le nombre de transactions a déjà dépassé les niveaux pré-pandémiques de plus de 20 %, bien que des signes de ralentissement apparaissent.

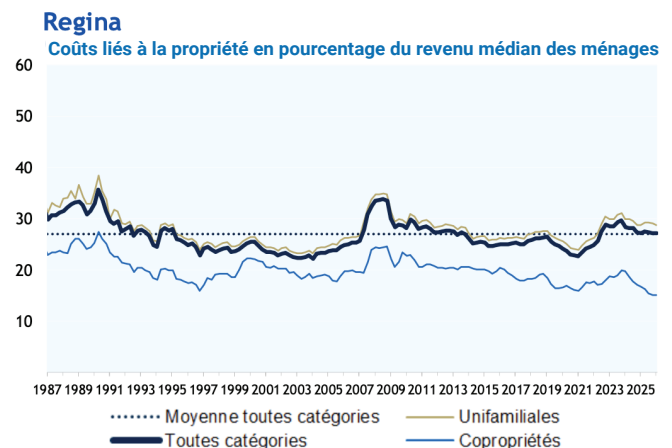
Les turbulences économiques et géopolitiques pourraient entamer la confiance. La hausse des valeurs résidentielles a perdu beaucoup de momentum malgré une offre et une demande encore serrées.

Regina : moins de vendeurs, activité plus douce

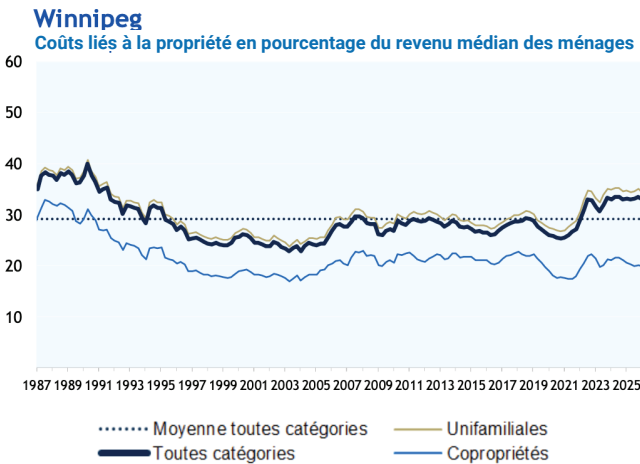
À Regina, les reventes robustes se sont quelque peu atténuées cette année. Toutefois, la situation tient peut-être plus à la diminution du nombre de logements en vente qu'à une érosion notable de la confiance.

Le recul des nouvelles inscriptions depuis la fin de 2025 limite le choix des acheteurs et entretient une tension historiquement élevée entre offre et demande. Les acheteurs profitent de la meilleure accessibilité à la propriété parmi tous les marchés que nous surveillons, et la situation est demeurée stable au premier trimestre.

La mesure globale de RBC a légèrement augmenté de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 27,2 %.



Winnipeg : des coûts de propriété toujours élevés



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

Winnipeg fait partie des rares marchés où le poids des coûts de propriété n'a pas encore diminué depuis un sommet de plusieurs décennies.

La mesure de RBC (33 %) au premier trimestre n'a reculé que de 0,5 point par rapport à son plus haut depuis 1991. La quasi-absence d'allègement reflète surtout une appréciation continue des valeurs résidentielles, soutenue par une offre restreinte.

Ces coûts élevés pourraient toutefois commencer à avoir un effet néfaste sur l'activité. Les transactions ont chuté de 8 % au cours des cinq premiers mois de cette année, tombant légèrement sous le seuil pré-pandémique.

Nous pensons qu'un recul plus marqué de la demande serait nécessaire pour faire baisser les prix et entraîner une amélioration plus significative de l'abordabilité.

Toronto : l'abordabilité des copropriétés revient au niveau d'avant la pandémie

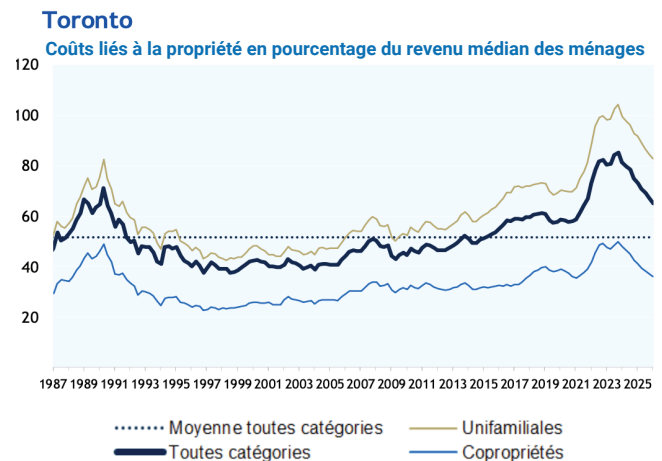
L'abordabilité de Toronto continue de s'améliorer à un rythme plus rapide que celle de la plupart des autres marchés, chutant de 2,2 points de pourcentage à 65,2 %, même si les progrès restent inégaux selon le type de logement.

Les prix des copropriétés ont fortement baissé au cours des dernières années et sont presque revenus au niveau du quatrième trimestre de 2019. La correction des prix, conjuguée à l'augmentation constante des revenus, a contribué à effacer complètement la détérioration de l'abordabilité survenue pendant la pandémie.

L'indice d'abordabilité de la RBC pour les copropriétés s'établit maintenant à 35,2 %, juste au-dessus de son niveau d'avant la pandémie (34,4 %) et légèrement au-dessus du seuil recommandé de 30 %. Cette

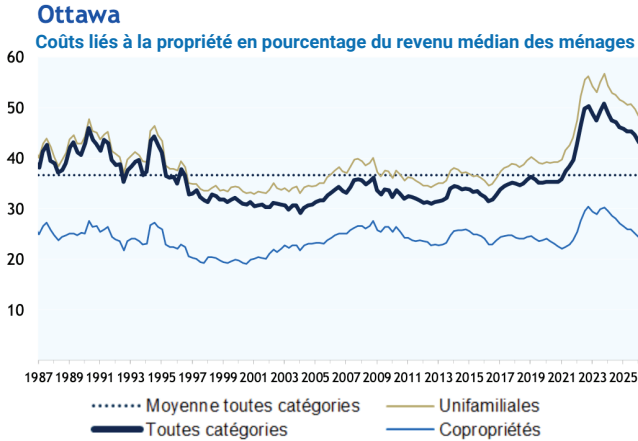
évolution a modifié le classement de Toronto, qui place désormais la région derrière Montréal pour les copropriétés.

Cependant, l'abordabilité des maisons unifamiliales demeure très tendue, car les coûts d'accession à la propriété représentent plus de 80 % du revenu moyen d'un ménage avant impôt, ce qui confirme la deuxième place de Toronto comme marché le moins abordable du Canada dans l'ensemble.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

Ottawa : encore aux prises avec des problèmes d’abordabilité



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

L’abordabilité à Ottawa s’est légèrement améliorée, chutant de 1,4 point à 43,2 %, bien que les progrès restent limités par le marché des maisons individuelles. Les prix des maisons individuelles sont restés relativement stables, ce qui limite les améliorations plus importantes de l’indice global.

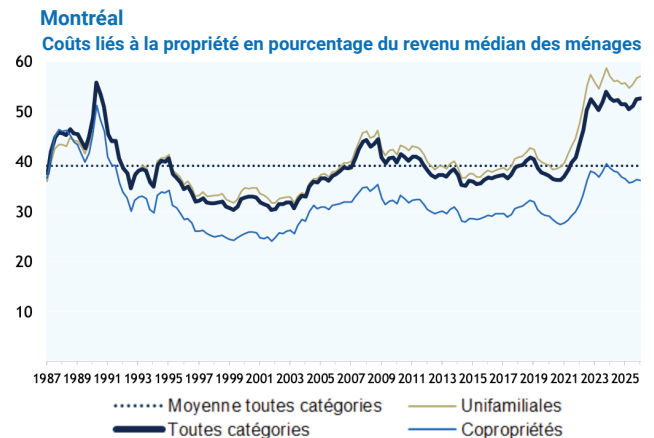
Toutefois, les prix des copropriétés fléchissent à un rythme constant, ce qui amène la mesure d’abordabilité à 24,4 % au premier trimestre, soit à moins d’un point de pourcentage du niveau de 23,8 % enregistré au quatrième trimestre de 2019. Néanmoins, les coûts de propriété élevés semblent freiner l’ensemble des ventes, qui restent à un niveau historiquement bas.

Montréal : la résilience des prix retarde l’amélioration de l’abordabilité

Montréal continue de faire figure d’exception sur le marché canadien. Les prix sont demeurés remarquablement résilients tout au long du premier trimestre, soit 5,5 % de plus qu’il y a un an, ce qui a poussé la mesure de l’abordabilité de la RBC à 52,6 %, son plus mauvais niveau depuis 1990 et un deuxième trimestre consécutif de détérioration.

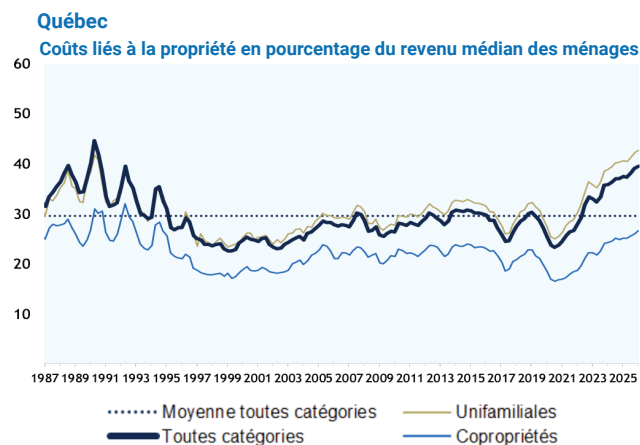
Cette vigueur des prix nuit aux acheteurs. Les ventes ont considérablement ralenti au cours du premier semestre de l’année, ce qui commence à freiner la dynamique des prix. L’abordabilité pourrait renouer avec une tendance à l’amélioration si les évaluations continuent de fléchir, du moins pour le segment des copropriétés où s’est concentrée la correction.

Cependant, la rareté de l’offre des maisons individuelles risque de maintenir les prix à la hausse.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

Québec : une détérioration depuis la fin 2023



La ville de Québec demeure l'un des marchés les plus actifs du Canada, et la valeur des maisons a continué de grimper pendant la majeure partie de l'année 2026.

Contrairement à la plupart des centres canadiens, elle n'a jamais connu la correction des prix qui a permis des progrès en matière de l'abordabilité ailleurs. La hausse des valeurs et la stabilité des taux d'intérêt ont constamment fait augmenter les coûts de propriété au cours des deux derniers trimestres, faisant de la ville de Québec le seul marché, parmi ceux que nous suivons, où la situation ne s'est pas améliorée depuis la fin de 2023.

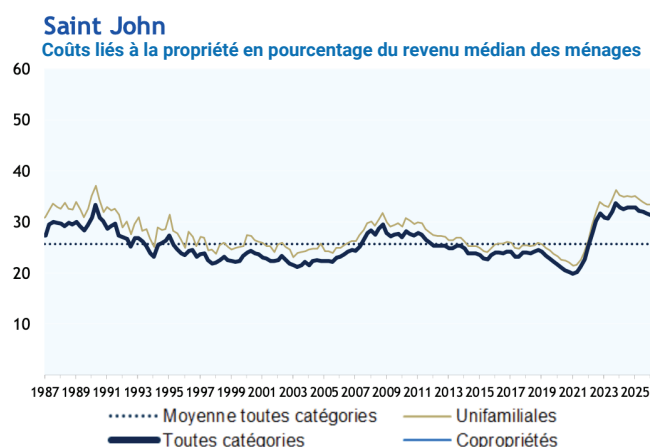
La mesure globale de la RBC s'établit maintenant à 39,5 %, soit 9,3 points de pourcentage de plus que sa moyenne sur 10 ans, ce qui représente la plus grande détérioration par rapport aux normes historiques parmi tous les marchés que nous analysons.

Il n'en demeure pas moins que la ville de Québec demeure l'un des marchés les plus abordables de notre échantillon, ce qui devrait continuer à soutenir la demande des acheteurs – et les valeurs des propriétés – dans les mois à venir.

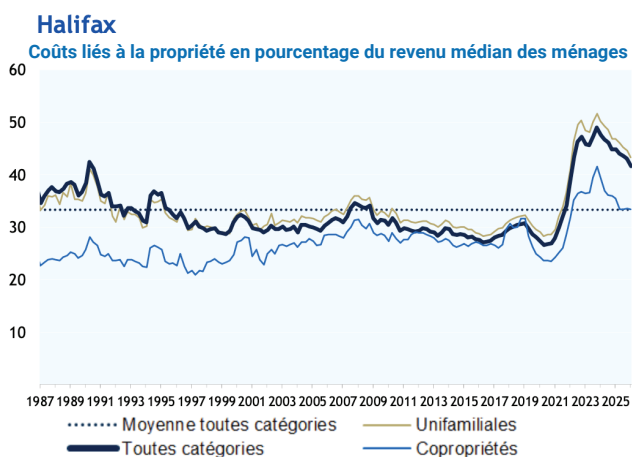
Saint John : la reprise atteint un plateau

L'évolution de l'abordabilité de Saint John a peu changé depuis le quatrième trimestre 2025 et poursuit une période de stagnation qui a commencé en 2024. La mesure de l'abordabilité globale a légèrement diminué pour s'établir à 31,4 % au premier trimestre, les valeurs s'étant stabilisées. Les progrès ont été graduels, l'indice étant supérieur à 9,2 points de pourcentage par rapport à avant la pandémie, un écart plus important que celui de la plupart des marchés que nous suivons.

Les reventes ont baissé au premier trimestre après avoir graduellement augmenté au cours de la plus grande partie de l'année dernière, mais les données d'avril et de mai montrent que le marché pourrait reprendre du poil de la bête. Malgré le ralentissement de la reprise, Saint John demeure l'un des marchés les plus abordables que nous suivons, ce qui devrait soutenir la demande de logements.



Halifax : une nouvelle offre pourrait favoriser davantage les progrès en matière d'abordabilité



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

L'abordabilité du logement à Halifax demeure difficile malgré une amélioration récente des coûts liés à la propriété.

La mesure de l'abordabilité de la RBC s'est légèrement améliorée, bien que Halifax accuse toujours un retard par rapport à Calgary et à Edmonton, où des baisses de prix plus importantes ont ramené les conditions à des niveaux plus proches des normes historiques. Le marché se situe à 13,6 points de pourcentage au-dessus de 2019 (maintenant à 41,6 %), l'une des plus fortes augmentations depuis la pandémie.

Un contexte économique difficile a ralenti l'élan du marché de l'habitation. Les ventes ont diminué au premier trimestre de cette année, et même si les valeurs sont restées stables, nous prévoyons que la

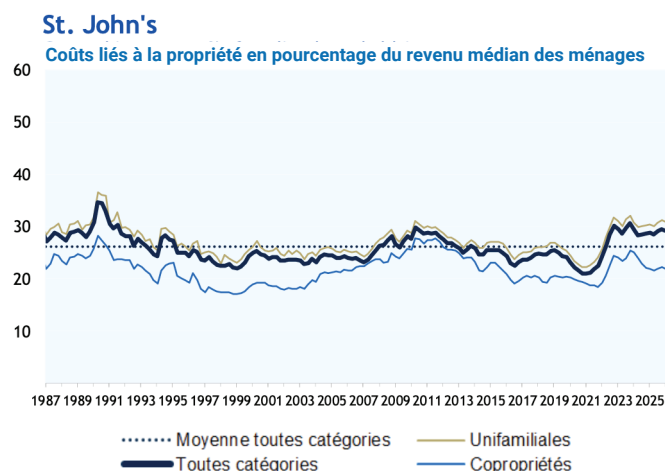
pression s'atténue au cours des prochains trimestres.

Beaucoup de nouveaux logements devraient arriver sur le marché, car le nombre d'unités en construction a presque triplé au cours de la dernière décennie. Même si une partie importante de ces nouveaux logements sera destinée à la location, cela pourrait quand même contribuer à rendre l'accès à la propriété plus abordable, car cette offre supplémentaire atténuera la pression globale du marché immobilier.

St. John's : un niveau d'inabordabilité historique malgré une vigueur relative

La vente de maisons à St. John's demeure élevée, ce qui donne à penser que les acheteurs se sont adaptés aux conditions actuelles d'abordabilité malgré les écarts par rapport aux normes historiques. La mesure globale de la RBC se situe à 29,3 %, juste en dessous de notre seuil d'abordabilité de 30 %, ce qui place la ville au deuxième rang parmi les marchés les plus abordables que nous suivons.

Contrairement à la plupart des marchés, St. John's n'a jamais connu de correction des prix après 2022, ce qui a permis aux valeurs immobilières d'être en hausse constante depuis 2020. Il est peu probable que la rareté de l'offre disparaisse en raison du faible volume de construction, ce qui favorisera probablement la dynamique des prix et limitera l'amélioration de l'abordabilité à court terme.



Ce qu'il faut savoir sur les mesures de l'accessibilité RBC

Les mesures d'accessibilité à la propriété de RBC indiquent, pour un marché donné, la part du revenu des ménages avant impôt médian qui serait nécessaire pour couvrir les versements hypothécaires (capital et intérêts), l'impôt foncier et le coût des services publics, en fonction du prix courant médian des maisons individuelles et des appartements en copropriété. Une mesure globale est également déterminée pour tous les types d'habitation.

Les prix courants des habitations sont transmis par RPS. Ils sont établis à partir des prix des ventes effectuées chaque mois, desquels on retire les valeurs extrêmes ou aberrantes.

La mesure globale (qui porte sur l'ensemble des catégories d'habitation) comprend des données sur les prix de certains types d'habitation qui ne sont pas visés par le rapport (maisons jumelées, maisons en rangée, maisons à plus d'un logement), en plus des prix des maisons individuelles et des appartements en copropriété. En général, les maisons individuelles et les appartements en copropriété représentent la majeure partie des propriétés achetées sur les marchés canadiens.

Les mesures d'accessibilité prennent pour hypothèse une mise de fonds de 20 % et un prêt hypothécaire de 25 ans à taux fixe d'un terme de cinq ans. Elles sont estimées chaque trimestre pour 14 grands centres urbains du Canada et comprennent une mesure composite nationale. Les mesures se fondent sur le revenu des ménages, et non sur le revenu familial, afin de prendre en considération le fait qu'il y a de plus en plus de personnes seules sur le marché du logement.

Elles sont établies à partir d'estimations trimestrielles de ce revenu annuel, calculées en annualisant et en pondérant les revenus hebdomadaires moyens par province et par centre urbain. (Le revenu médian des ménages est utilisé à la place de la moyenne arithmétique en vue d'éviter les distorsions créées par les valeurs qui se situent à chaque extrémité de la fourchette de distribution. La médiane correspond à la valeur au-dessus et au-dessous de laquelle se trouve un nombre égal d'observations.)

Les mesures d'accessibilité à la propriété de RBC s'appuient sur les estimations des revenus bruts des ménages. Par conséquent, elles ne reflètent pas l'incidence que les différents crédits d'impôt provinciaux offerts aux propriétaires peuvent avoir sur les niveaux d'accessibilité relatifs.

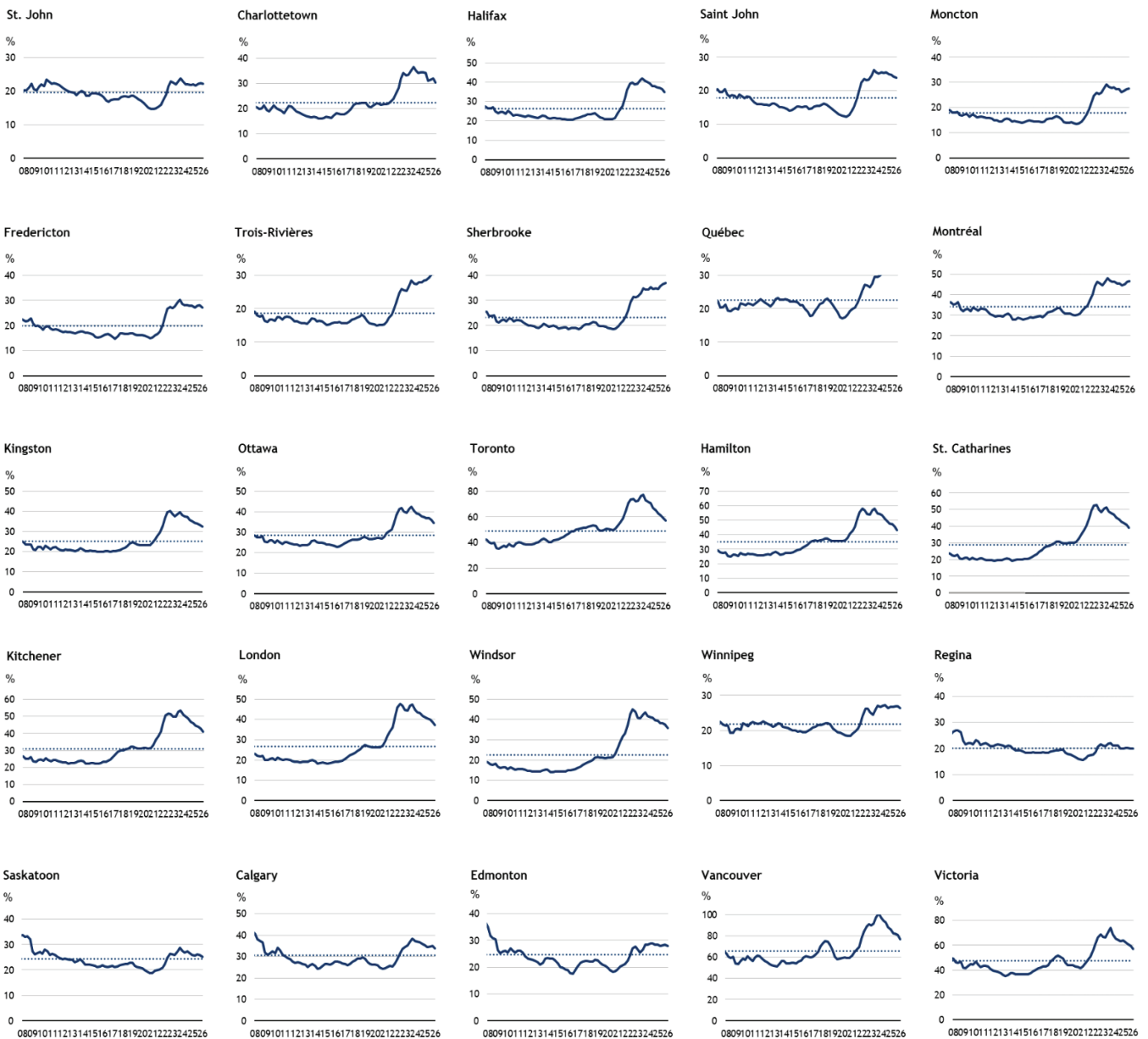
Plus la mesure est élevée, plus l'accession à la propriété est difficile. Ainsi, une mesure d'accessibilité à la propriété de 50 % signifie que les coûts de propriété, comprenant les versements hypothécaires, les services publics et l'impôt foncier, représentent 50 % du revenu avant impôt d'un ménage type.

Tableaux récapitulatifs

Toutes catégories							Unifamiliales							Appartements en copropriété									
Marché	Prix			Mesure de l'accessibilité RBC				Marché	Prix			Mesure de l'accessibilité RBC				Marché	Prix			Mesure de l'accessibilité RBC			
	T1 2026 (\$)	T/T	A/A	T1 2026 (%)	T/T	A/A	Moy. depuis 85 (%)		T1 2026 (\$)	T/T	A/A	T1 2026 (%)	T/T	A/A	Moy. depuis 85 (%)		T1 2026 (\$)	T/T	A/A	T1 2026 (%)	T/T	A/A	Moy. depuis 85 (%)
Canada	792 000	-1,9	-2,8	53,0	-1,4	-3,9	41,9	Canada	884 700	-1,1	-2,3	59,2	-1,2	-4,2	44,6	Canada	516 100	-1,9	-5,9	35,2	-0,9	-3,7	33,3
Victoria	1139 600	-1,3	-4,9	63,2	-2,1	-6,6	46,0	Victoria	1319 400	-1,1	-4,4	72,8	-2,3	-7,3	50,3	Victoria	537 400	-1,2	-9,6	31,8	-1,0	-4,7	32,0
Vancouver	1410 800	-2,7	-5,3	84,1	-4,0	-9,3	62,1	Vancouver	2005 300	-1,3	-5,3	117,2	-3,9	-13,2	75,9	Vancouver	700 200	-2,3	-6,9	44,1	-1,8	-5,3	39,4
Calgary	708 300	-1,1	0,2	41,5	-0,8	-1,6	39,8	Calgary	804 100	-0,7	0,9	46,9	-0,7	-1,6	43,1	Calgary	310 600	-2,1	-9,2	21,0	-0,5	-2,4	25,5
Edmonton	509 300	-0,1	2,6	36,8	-0,5	-0,5	32,9	Edmonton	561 500	0,1	2,4	40,6	-0,5	-0,6	34,8	Edmonton	214 300	-0,2	-3,0	18,7	-0,3	-0,9	21,0
Saskatoon	472 500	-1,3	3,0	32,1	-0,5	-0,7	30,9	Saskatoon	509 300	-0,3	2,6	34,9	-0,3	-0,9	32,8	Saskatoon	227 600	-2,2	-0,2	17,2	-0,4	-0,8	19,0
Régina	379 000	1,2	5,3	27,2	0,1	0,0	26,9	Régina	392 000	-0,4	5,3	28,8	-0,2	0,0	28,2	Régina	184 500	1,4	-9,9	15,1	0,1	-1,6	20,2
Winnipeg	443 500	-0,1	6,2	33,0	-0,5	-0,2	29,2	Winnipeg	453 500	-0,2	5,9	34,4	-0,6	-0,3	30,4	Winnipeg	251 900	1,0	2,0	19,9	-0,1	-0,7	22,1
Toronto	1087 400	-2,8	-7,2	65,2	-2,2	-7,9	51,5	Toronto	1399 700	-1,3	-5,9	82,7	-1,7	-8,9	60,2	Toronto	575 000	-2,7	-9,6	36,1	-1,1	-5,0	32,6
Ottawa	691 800	-3,1	-2,1	43,2	-1,4	-2,7	36,6	Ottawa	771 000	-2,4	-1,8	48,5	-1,3	-2,8	39,7	Ottawa	372 900	-2,5	-5,3	24,4	-0,6	-2,1	24,3
Montréal	763 100	1,4	8,1	52,6	0,2	1,1	39,2	Montréal	823 100	1,6	8,2	57,0	0,3	1,2	40,5	Montréal	522 400	0,5	4,7	36,3	-0,2	-0,3	32,2
Québec	530 100	2,4	12,5	39,5	0,4	2,0	29,6	Québec	565 900	2,6	12,3	42,7	0,6	2,1	30,6	Québec	356 800	3,5	13,1	26,6	0,6	1,5	22,4
Saint John	383 000	0,5	1,4	31,4	-0,3	-1,5	25,7	Saint John	399 900	1,6	1,1	33,4	-0,1	-1,6	28,0	Saint John	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	
Halifax	609 500	-2,6	-0,8	41,6	-1,4	-3,2	33,3	Halifax	623 200	-2,4	-1,6	43,3	-1,3	-3,5	33,9	Halifax	495 300	0,5	1,0	33,4	-0,2	-2,0	27,1
St. John's	420 800	0,4	6,2	29,2	-0,3	0,4	26,1	St. John's	435 100	0,1	6,3	30,9	-0,3	0,5	27,5	St. John's	317 400	-0,1	4,4	22,0	-0,2	0,0	22,0

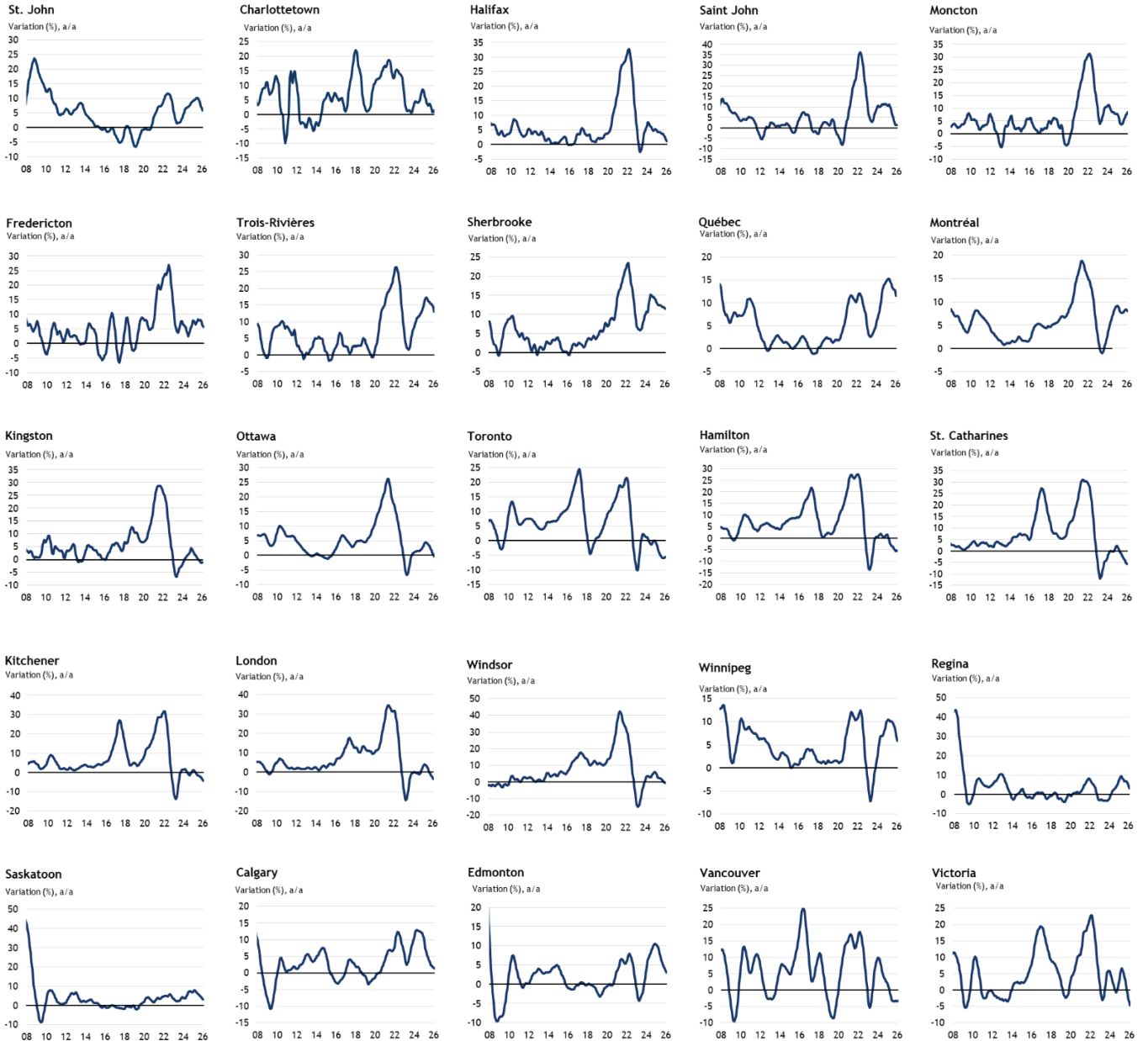
Poids des versements hypothécaires

Dans sa version normale, notre mesure de l'accessibilité à la propriété donne la proportion du revenu médian avant impôt qu'un ménage doit consacrer à ses versements hypothécaires (capital et intérêts), aux taxes foncières et aux services publics. La variante utilisée ici comprend les versements hypothécaires, mais pas les taxes foncières ni les coûts des services publics en raison de limites inhérentes aux données sur les petites régions métropolitaines de recensement. Cette mesure est basée sur une mise de fonds de 20 % et sur un prêt hypothécaire de 25 ans à un taux d'intérêt fixe sur cinq ans ; elle est estimée tous les trimestres. Plus le chiffre est élevé, plus il est difficile d'accéder à la propriété.



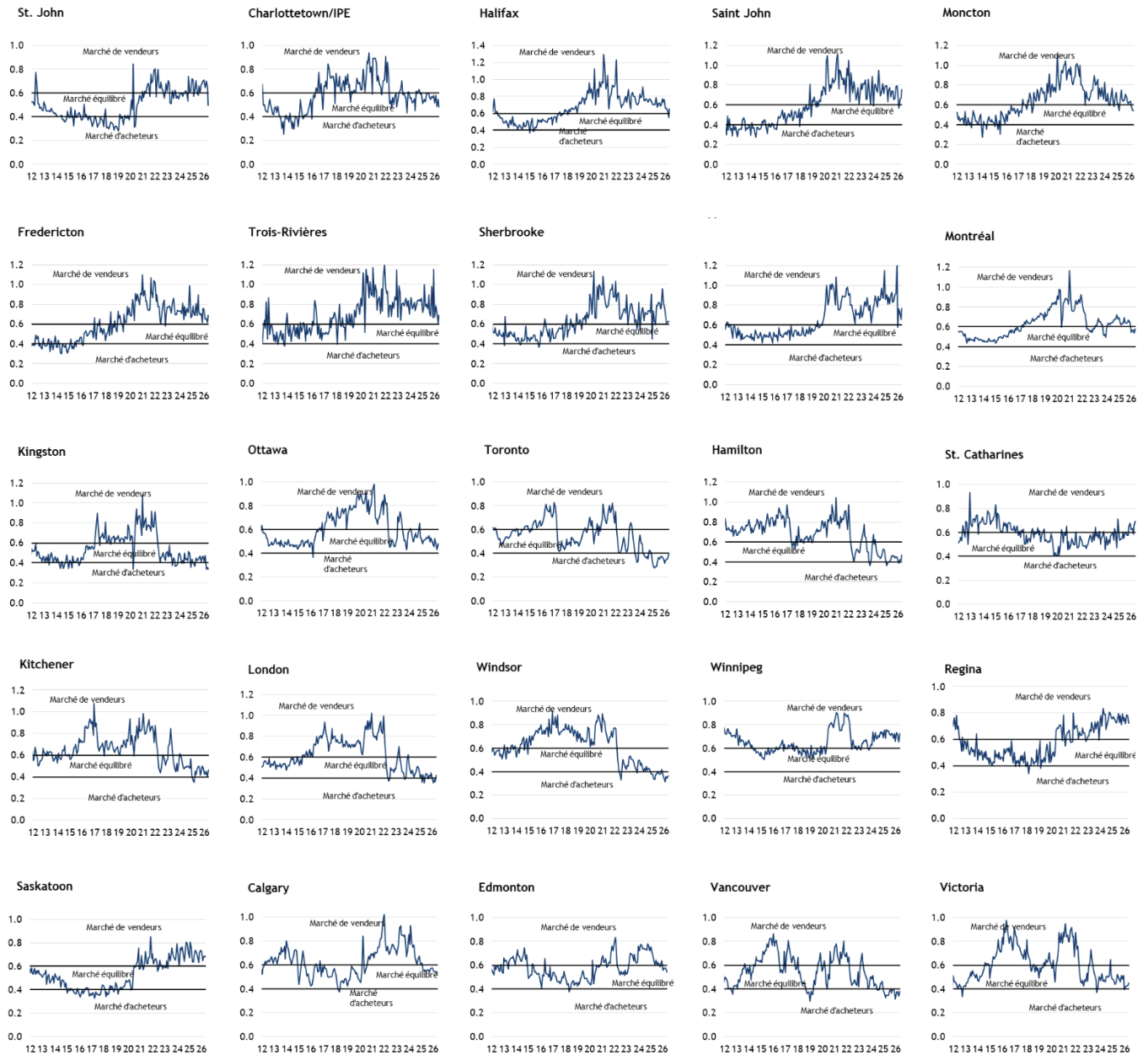
La ligne pointillée est à la moyenne historique.

Prix des propriétés résidentielles



Source : RPS, Économique RBC

Ratio ventes-nouvelles inscriptions



Source : Association canadienne de l'immeuble, Fédération des chambres immobilières du Québec, Économique RBC



rbc.com/fr/economique



linkedin.com/company/rbc-economics

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royal du Canada et ne peut être reproduit d'aucune manière, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse écrite du titulaire du droit d'auteur. Les informations et statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par la Recherche économique RBC sur la base de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne faisons aucune déclaration ni ne donnons aucune garantie, expresse ou implicite, concernant leur précision ou leur exhaustivité. Cette publication est destinée à l'information des investisseurs et du monde des affaires et ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation visant l'achat de valeurs mobilières.

©Marque déposée de la Banque Royale du Canada.
©Banque Royale du Canada.
